

BAGNARD DE GUERRE

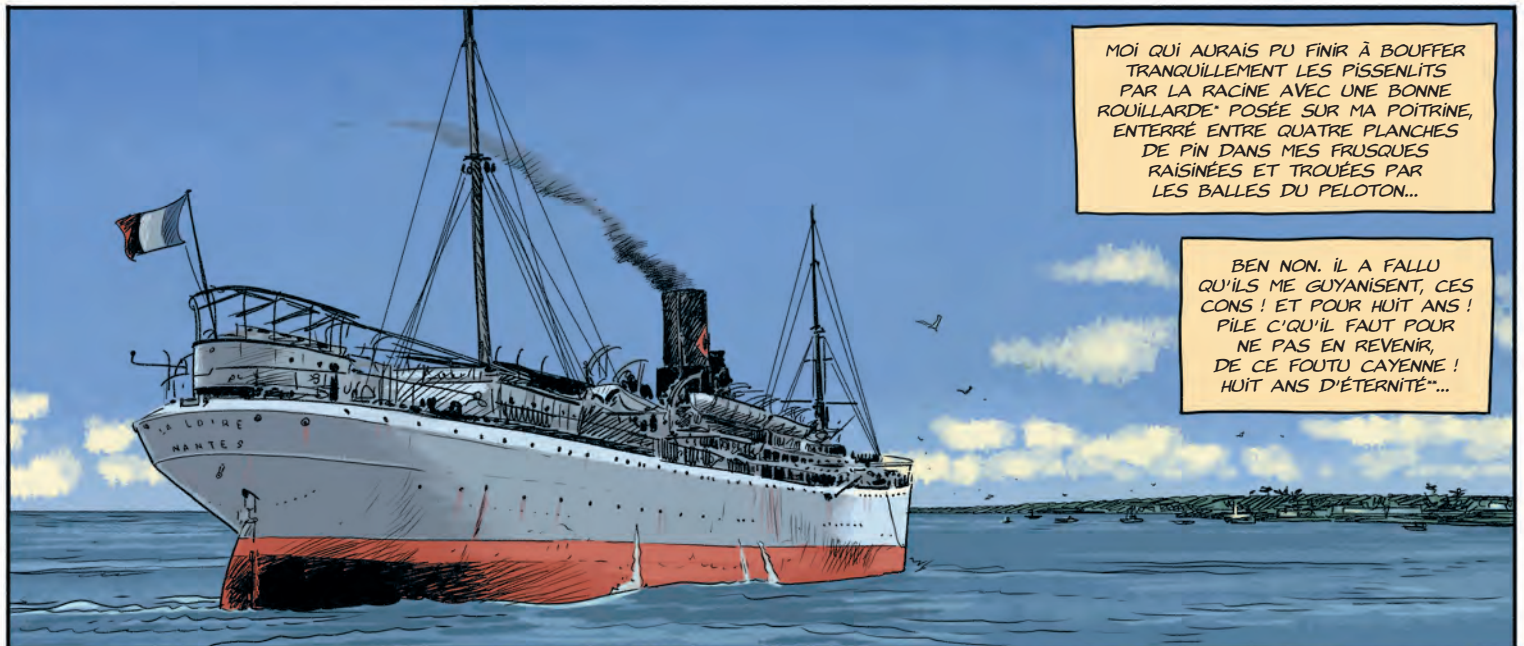


scénario **Philippe PELAEZ**

dessins & couleurs **Francis PORCEL**

GRAND **ANGLE**





MOI QUI AURAIS PU FINIR À BOUFFER
TRANQUILLEMENT LES PISSENLITS
PAR LA RACINE AVEC UNE BONNE
ROUILLARDE* POSÉE SUR MA POITRINE,
ENTERRÉ ENTRE QUATRE PLANCHES
DE PIN DANS MES FRUSQUES
RAISINÉES ET TROUÉES PAR
LES BALLES DU PELOTON...

BEN NON. IL A FALLU
QU'ILS ME GUYANISENT, CES
CONS ! ET POUR HUIT ANS !
PILE C'QU'IL FAUT POUR
NE PAS EN REVENIR,
DE CE FOUTU CAYENNE !
HUIT ANS D'ÉTERNITÉ*...

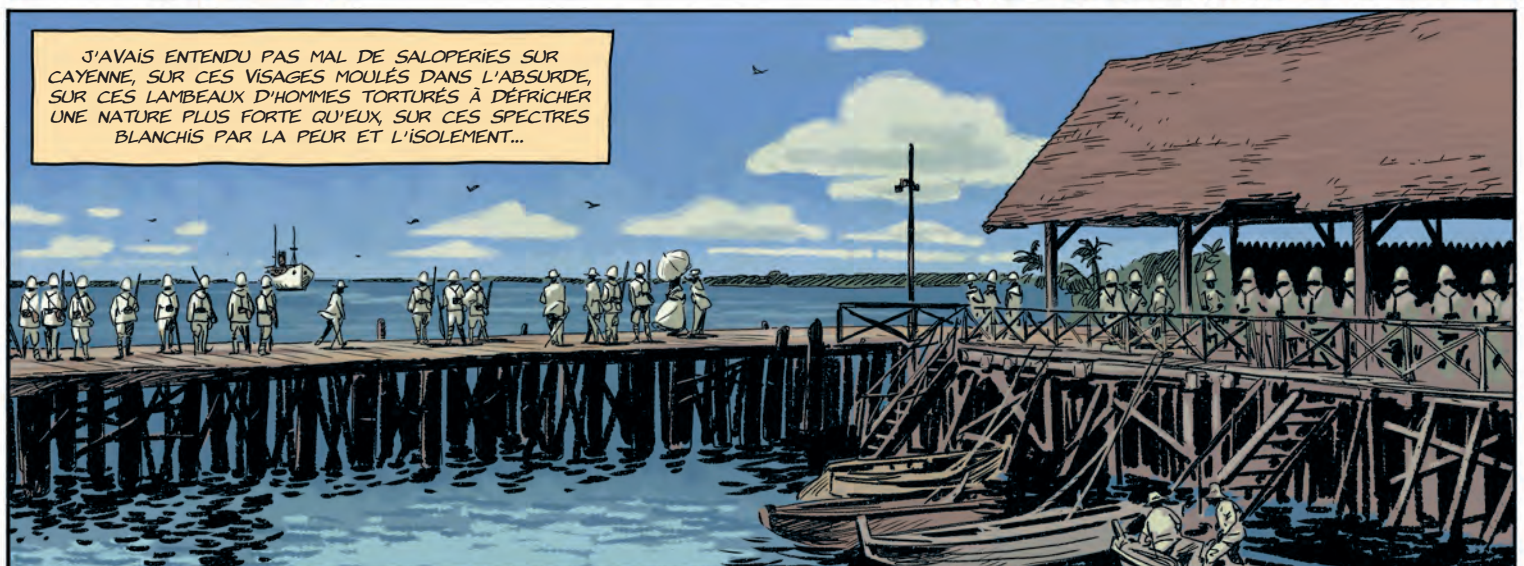


MOI, ÇA M'EMBÊTAIT PAS DE TRAVERSER LA
GRANDE SALÉE, MÊME SUR UNE COQUILLE DE NOIX !
MAIS POUR ALLER AUX AMÉRIQUES, CELLES DU
NORD. PAS CE BOUT DE FRANCE ENSAUVAGÉ
PAR DES MACAQUES, BOUFFÉ PAR LA JUNGLE,
ET DÉVORÉ PAR LA VERMINE !

VINGT ET UN JOURS DE MER À RESPIRER
LA GERBE DES MARINS D'EAU DOUCE
ET À ÉVITER LES COUPS DE COUTEAU
PERDUS, DANS LEURS CAGES À LAPINS.



ILS APPELLENT LE BAGNE "LA GUILLOTINE
SÈCHE". SÈCHE ? TU PARLES, À PEINE ARRIVÉ,
JE TRANSPIRAIS DÉJÀ COMME UNE DOUCHE,
À ME FAIRE EMPALER PAR LES MOUSTIQUES
ET BRÛLER VIF PAR LE BOURGUIGNON !



J'AVAIS ENTENDU PAS MAL DE SALOPERIES SUR
CAYENNE, SUR CES VISAGES MOULÉS DANS L'ABSURDE,
SUR CES LAMBEAUX D'HOMMES TORTURÉS À DÉFRICHER
UNE NATURE PLUS FORTE QU'EUX, SUR CES SPECTRES
BLANCHIS PAR LA PEUR ET L'ISOLEMENT...

* BOUTEILLE.

** LORSQU'UN HOMME ÉTAIT CONDAMNÉ À UNE PEINE DE HUIT ANS OU PLUS, L'ASSIGNATION À RÉSIDENCE EN GUYANE ÉTAIT DÉFINITIVE.

